

La présence chinoise au Cameroun et son influence sur les pratiques de santé et de soins au Cameroun ».

Par

WASSOUNI François

Doctorant/Ph.D. en Histoire

Université de Ngaoundéré (Cameroun)

wassounifrancois@yahoo.fr

Tél. : (+237) 75 35 53 91

La communication que j'ai eu l'honneur et le plaisir de présenter au colloque AMADES, avait pour principale préoccupation, l'analyse des influences et de l'impact de l'implication chinoise dans le domaine de la santé au Cameroun.

Comme méthode de recherche, ce travail s'est fait à la base de la lecture de documents écrits divers sur la présence chinoise en Afrique, au Cameroun avec accent sur le domaine de la santé. Ouvrages publiés, articles des revues, des journaux, documents tirés d'Internet ont ainsi été exploités. Ils ont été complétés par des enquêtes menées auprès des personnes diverses : personnel médical travaillant avec les Chinois dans les hôpitaux camerounais et ces asiatiques eux-mêmes, les responsables des services de santé, les tradipraticiens camerounais spécialisés dans la médecine chinoise, les patients sollicitant les soins chinois, sans toutefois oublier les vendeurs des produits chinois dans les rues. Bref, plusieurs personnes susceptibles de fournir des informations sur l'intervention chinoise en matière de santé ont été interrogées. L'observation du déploiement de la médecine chinoise dans les rues de Yaoundé, Ngaoundéré, Bafoussam, entre autres, a été densément utilisée pour se rendre compte de l'existence des réalités qui entourent la pratique des systèmes de soins chinois. La compilation, la confrontation et l'analyse critique des données ainsi collectées ont permis de structurer ce travail en trois grandes articulations.

La première partie traite des fondements de l'intervention chinoise dans le domaine de la santé. Il en ressort que la coopération bilatérale entre le Cameroun et la République Populaire de Chine (RPC) en est le premier facteur, ajouté à cela l'immigration massive des Chinois ces dernières années en Afrique en général. Après avoir entretenu des rapports tendus avec la RPC qu'il soupçonnait de soutenir la rébellion Union des Populations du Cameroun (UPC) principal parti d'opposition au régime d'Ahidjo, le Cameroun finit par rétablir les relations avec elle à partir du début des années 1970. Au rang de nombreux accords signés entre les deux pays, figurent ceux relatifs à la coopération médicale avec l'envoi des équipes médicales au Cameroun, dans les localités Guider dans la partie septentrionale et Mbalmayo dans la partie méridionale. Cette coopération qui a connu des révisions, s'est renforcée avec la construction de l'hôpital gynéco obstétrique de Ngoussou à Yaoundé dans la capitale du Cameroun. Et depuis quelques années, l'arrivée massive des Chinois exerçant dans divers secteurs d'activité, a donné lieu à l'essor de la médecine traditionnelle chinoise avec la création des cabinets de soins privés dans les villes, tenus d'une part par des Chinois eux-mêmes et d'autre part par des camerounaises formées à cette pratique médicale.

Ainsi, la seconde partie traite du déploiement de la médecine chinoise au Cameroun. L'on note trois niveaux : les hôpitaux, les cabinets de soins privé et les rues.

Au niveau des hôpitaux où exercent les équipes chinoises qui se relayent tous les deux ans, l'on note un investissement remarquable de la Chine en termes d'infrastructures et d'appareils médicaux. C'est le cas dans les hôpitaux de Guider et Mbalmayo où les investissements chinois peuvent s'évaluer à plusieurs milliards de FCFA. Les Chinois qui y sont présents travaillent en collaboration avec des infirmiers camerounais. Dans ces cadres, se déploie une médecine mixte, moderne et traditionnelle avec des massages, des séances d'acupuncture qui est l'une des spécificités de la médecine chinoise. Une autre particularité de l'intervention chinoise dans le domaine de la santé est l'envoi des spécialistes de divers domaines, dans un contexte où les spécialistes sont rares dans les hôpitaux camerounais. Il faut aussi ajouter à cela la présence en

quantité des produits de soins chinois dans ces centres de santé camerounais. L'on a à affaire donc ici à une médecine chinoise formelle.

A côté d'elle, il existe une pratique informelle avec des Chinois spécialistes de la médecine traditionnelle, qui ont ouvert des cabinets de soins ça et là dans les villes du Cameroun. Dans le même registre, l'on retrouve des camerounaise qui se sont formés à cette médecine asiatique, qui sont aussi propriétaires desdits cabinets. A ce niveau, c'est purement la médecine traditionnelle chinoise qui est pratiquée avec l'acupuncture, les massages, les soins des maladies qui ne trouvaient jusque-là pas de solutions dans les hôpitaux. Les produits de soins proviennent de la pharmacopée chinoise. Ils sont faits des plantes naturelles, contrairement aux produits chimiques des pharmacies des centres de santé modernes.

Un autre niveau de présence de la médecine chinoise, c'est bien la rue puisqu'elle est devenue depuis quelques années le lieu privilégié de distribution des produits de soins chinois. Les artères des villes, les agences de voyage, le train voyageur assurant la liaison entre le Nord et le Sud, sont devenus des cadres idéaux de vulgarisation des produits chinois. Ici, la distribution est assurée par des camerounais recrutés pour cette besogne. Ils sont de véritables spécialistes du marketing de ces produits qui sont désormais connus de beaucoup de Camerounais.

La Chine est aussi présente dans la distribution des produits de soins au Cameroun par le biais d'une société. Elle fait dans la distribution des produits contre le paludisme et bien d'autres.

La troisième articulation de ce travail analyse les influences chinoises dans le domaine de la santé au Cameroun. Il en ressort que les Chinois ont contribué résolument à densifier, à améliorer et à renforcer l'offre de soins au Cameroun, par le biais de ces hôpitaux qu'ils ont créés, par la présence de leurs spécialistes et surtout l'octroi des appareils médicaux qui ont enrichi le plateau technique de ces cadres de soins. C'est un véritable plus dans un contexte où les hôpitaux camerounais font face à d'énormes problèmes de personnel qualifié et surtout d'équipements de travail. Il faut ajouter à cela la présence des tradipraticiens qui contribuent à leur manière à vulgariser des soins de type particulier, qui apportent des soulagements à bien de patients camerounais. Il y a par la même occasion le transfert de savoir-faire chinois au personnel médical camerounais de tous genres (des hôpitaux et les traditeurapeutes). La présence des produits de soins chinois a élargi l'offre pharmaceutique traditionnelle et moderne.

La médecine chinoise a aussi donné de l'espoir à des malades qui ne trouvaient jusque-là pas satisfaction auprès des hôpitaux modernes, d'où l'attraction de nombreux camerounais vers les cabinets de soins chinois. Des étrangers en provenance des pays voisins comme les Tchad, la République Centrafricaine, affluent vers les centres de soins chinois au Cameroun, d'où l'existence d'une autre mobilité liée à la présence chinoise. L'ampleur de cette médecine a d'ailleurs donné naissance à des associations des spécialistes camerounais regroupés au sein de l'Association Camerounaise de Promotion de la Médecine Traditionnelle Chinoise, qui vont au-delà du Cameroun offrir des prestations en matière de soins.

Le recrutement des camerounais dans la distribution des produits de soins contribue ainsi à résorber le chômage dans un contexte où les conditions de vie ne sont pas faciles pour les jeunes. Il en est de même des camerounais qui travaillent de concert avec les Chinois dans leurs cabinets de soins.

Sur tout un autre plan, l'exercice de la pratique de la médecine chinoise est venu donner un réel souffle à la médecine traditionnelle africaine qui avait jusque-là des difficultés pour être exercée. Etant donné que la médecine chinoise est très proche d'elle, elle a profité de ce contexte pour faire son petit bonhomme de chemin. Cependant, la pratique de cette médecine asiatique est entachée de dangers avec l'entrée des amateurs aux profils douteux. La pratique de l'acupuncture dans ce sens se présente comme un véritable danger. Dans un contexte où le SIDA fait des ravages, utiliser des aiguilles maladroitement constitue un gros problème. Les autorités camerounaises en charge des questions de la santé l'ont vite compris, car entre 1997-2000, une

campagne répressive a été organisée dans le but de voir clair dans cette activité. Plusieurs cabinets de soins ont été fermés.

Au total, la médecine chinoise a une réelle influence au Cameroun, malgré les nombreuses critiques qui entourent sa pratique. Il importe aux chercheurs de diverses disciplines de se pencher sur cette pratique devenue courante en Afrique, afin de mieux la comprendre. Cependant, l'exercice des systèmes de soins chinois au Cameroun et ailleurs mérite d'être contrôlé afin d'éviter l'immixtion des amateurs, susceptibles de créer d'autres problèmes de santé publique.